PROCHAINEMENT...

• Les Vagabondes – théâtre

Alain Béhar

15..17 janvier

"Dans la bouche d'Alain Béhar, les mots sont toujours en retard d'un train à prendre. Alors ils courent comme des fous pour ne pas voir les portes se fermer devant eux. Ils ne se sont pas levés de bonheur, ils aiment baguenauder dans les interstices." Jean-Pierre Thibaudat,

• Flamenco 360° – musique, danse

20 et 21 janvier

Deux soirées de flamenco avec Vicente et Rafael Pradal, Leonor Leal, Antonio Moreno, Alfredo Lagos, David Palomar, Rafael Rodríguez, Pedro Soler, Gaspard Claus, et l'Orchestre National du Capitole. Changements d'horaires : 20/01 à 18h30 / 21/01 à 17h

• Les Grands – théâtre / présenté avec le TNT et La Place de la danse

Pierre Alféri / Fanny de Chaillé

Le pari de ce spectacle : montrer trois personnes grandir et passer de l'enfance à l'âge adulte sous le regard des spectateurs, en à peine une heure de temps. Sur scène, trois enfants, trois adolescents et trois adultes jouent trois tranches de vie. Autant d'étapes, et d'états, que Fanny de Chaillé s'ingénie à croiser et faire dialoguer, grâce au texte du poète Pierre Alferi.

• À nous deux maintenant – théâtre / présenté avec le Théâtre Sorano

Jonathan Capdevielle

Jonathan Capdevielle adapte pour la scène l'intemporelle enquête policière de Georges Bernanos, *Un Crime*. Il désosse les particularismes de nos terroirs français, décortique le franc-parler et les traditions des villageois. Au travers de ces figures authentiques, c'est la condition humaine qu'il examine avec empathie, tendresse et humour noir.

• Trilogie Daney, Celan, Bernhard Du 6 au 17 février

Nicolas Bouchaud / Eric Didry

La Loi du marcheur d'après Serge Daney itinéraire d'un ciné-fils

Le Méridien de Paul Celan

Maîtres Anciens (comédie) de Thomas Bernhard

"C'est par la respiration que nous comprenons un texte, que nous pouvons en ressentir et en transmettre, peut-être les couches profondes. C'est par la respiration que nous créons de l'incertitude et donc du présent, sur une scène." Nicolas Bouchaud



Le théâtre Garonne est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Midi-Pyrénées, la Ville de Toulouse, le Conseil Départemental de la Haute-Garonne, la Région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées avec le soutien de l'Onda, la Caisse d'épargne Midi-Pyrénées, Tisséo, Engie-Inéo, Anne et Valentin, Reprint, Ombres Blanches.

10..17 JANV 2018

me 10, je 11, lu 15, ma 16, me 17 à 20:00 ve 12, sa 13 à 20h30 durée : 2h05

Price Steve Tesich Rodolphe Dana

Price

création collective dirigée par Rodolphe Dana

avec

Simon Bakhouche Grégoire Baujat Inès Cassigneul Rodolphe Dana Françoise Gazio Antoine Kahan Lionel Lingelser

texte

Steve Tesich (édition Monsieur Toussaint Louverture)

traductionJeanine Hérisson

adaptation / dramaturgie Rodolphe Dana, Nadir Legrand

> son Jefferson Lembeye

scénographie / costumes Katrijn Baeten, Saskia Louwaard

> **lumières** Valérie Sigward

production Théâtre de Lorient, Centre dramatique national coproduction Collectif Les Possédés / Théâtre de Nîmes - Scène conventionnée pour la danse contemporaine / Châteauvallon – Scène nationale / Le bateau feu Scène Nationale Dunkerque. créé en novembre 2017 au Théâtre de Lorient - CDN

RENCONTRE PUBLIQUE

Venez rencontrer et dialoguer avec l'équipe de *Price* à l'issue de la représentation du jeudi 11 janvier.

« DES CHOSES MORTES.
DES RÊVES DÉLAVÉS ET BRISÉS. NOUS EN AVONS TOUS. NOS TÊTES EN
SONT PLEINES. LA MIENNE EN TOUT CAS. ELLE EN EST PLEINE.
A UNE ÉPOQUE POURTANT, C'ÉTAIT UNE CAGE À OISEAUX, PROPRE ET
NETTE AVEC UN ROSSIGNOL À L'INTÉRIEUR... »
PRICE, STEVE TESICH

Comment se construire un destin ? Voilà l'une des questions centrales du roman de Steve Tesich. Ce qui m'a retenu et bouleversé à la lecture de ce livre, c'est la manière subtile et limpide qu'a l'auteur de nous faire entrer dans l'intimité de son jeune héros, Daniel Price. Tesich dépeint de manière si singulière et si mature les tourments traversés par ce jeune homme, qu'immédiatement l'identification a lieu. Nous devenons Daniel Price, nous nous reconnaissons en lui. Nous percevons le monde à travers ses sensations. Nous vivons avec lui chaque événement et chaque événement le modifie. Nous suivons pas à pas les étapes qui font de lui un homme, un adulte, si devenir adulte consiste, avant tout, à accepter le réel. La violence du réel. Ici, la violence se fait par l'intermédiaire du père.

Ce dernier ne veut pas que son fils réussisse là où lui a échoué. Le père refuse que son fils espère. On apprend au cours du roman le mal du père, l'origine de sa violence à l'égard du fils. Les enfants ne sont jamais responsables du malheur de leurs parents, ils en sont juste les dépositaires. Le père a été trahi par la mère, simplement parce qu'un soir d'été elle a souri à un autre homme. Un sourire particulier. Tout le drame du père est né dans ce sourire dont il n'était pas le destinataire. Entre le père et le fils, le sourire de la mère comme une hache de guerre. Mais Daniel fourbit ses armes dans le silence et la patience. Il s'apprête à affronter le père lorsqu'un événement vient bouleverser ses plans : le père tombe gravement malade. Dans le même temps, Daniel découvre l'amour. Rachel. Un prénom d'abord. Il tombe amoureux d'un prénom puis de celle qui l'incarne. Il pense avoir trouvé un destin. L'amour comme signe du destin. Il n'est plus seul, il n'est plus l'enfant. Il devient un homme. Par amour. Par l'amour. Mais là aussi, rien ne sera simple. L'invention de soi, devenir qui on est, voilà de quoi il s'agit, ici. Écrire sa vie. Sa propre vie.

Rodolphe Dana